

## LE DUELLISTE .. DÉLICAT

LE COUP DE LA POLICE.

A Montréal, les bureaux de tabac sont tous munis d'un appareil constamment allumé, sus pendu à un petit tuyau de caoutchouc, dans lequel passe le gaz, et à l'aide duquel les fumeurs allument leur pipe ou leur cigare.

Or un jour, étant dans un bureau, vous tenez l'allumoir, et vous vous apprêtez à enflammer une cigarette, quand un monsieur s'approche, le cigare aux lèvres.

Par politesse vous lui offrez du feu ; non moins poli que vous, ce monsieur refuse en vous disant : *Après vous.*

Vous ne vous tenez pas pour battu, vous rapprochez l'allumoir de son cigare, le feu jaillit, et pour peu que vous n'ayez pas l'œil bien juste, vous lui enflez la flamme dans une narine. Loin d'apprécier votre prévenance, ce monsieur prend un air vexé et vous traite de maladroit.

Pouvez-vous endurer ça ?—Non, c'est impossible.

Cependant, comme vous l'avez froissé—sans le vouloir, il est vrai—vous vous sentez dans votre tort.

Ne répondez pas une chose désobligeante à ce monsieur, les expressions malsonnantes ne sont d'ailleurs pas de votre goût. Votre nom, votre situation, votre dignité s'y opposent, contentez-vous de lui fourrer un bon coup de pied dans le ventre, et attendez ses témoins.

Si à la réflexion vous ne vous sentez pas sûr de vos *dégagés*, faites trainer l'affaire pendant quelques jours, le temps de vous faire admettre dans la police.

Au jour fixé, rendez-vous sur le pré, accompagné de deux sergents de ville en bourgeois comme témoins.

Au lieu de prendre l'épée qu'on vous tend, empoignez votre adversaire au collet, et faites-le fourrer en prison *au nom de la loi* qui condamne le duel.

S'il résiste, brûlez-lui la cervelle sous prétexte de rébellion envers l'autorité.

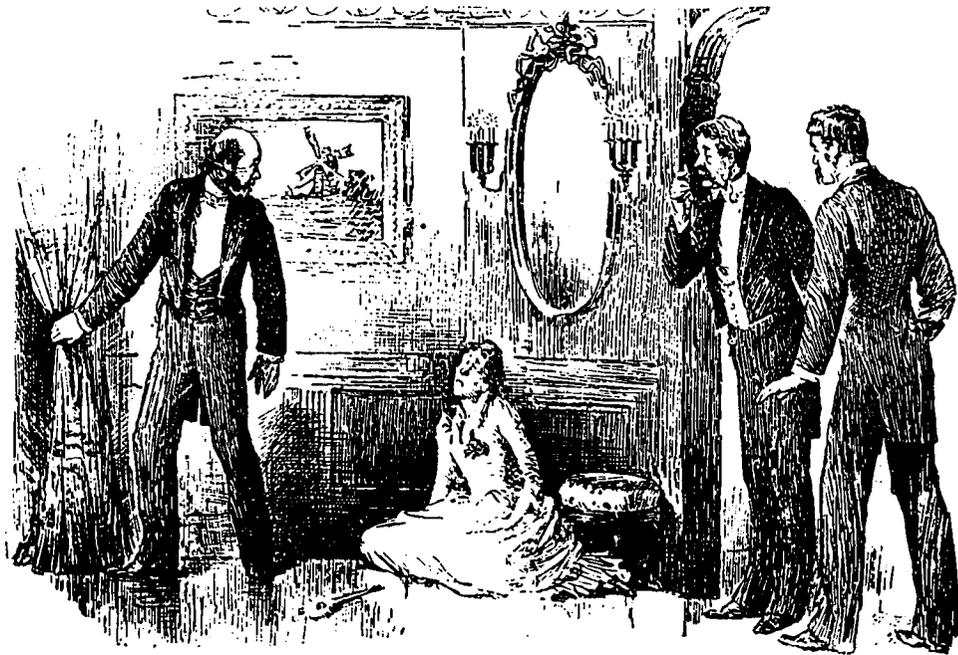
Et si là-dessus l'honneur n'est pas satisfait, je veux bien aller *le dire* à Rome.

LE COUP DU SUICIDE.

Sur le point de vous marier, vous courez chez votre fiancée pour lui rendre les visites d'usage, pendant lesquelles vous faites votre cour.

Vous avez pris un mouchoir blanc avant de sortir, mais comme vous ne tenez pas à le salir,

## UNE DERNIÈRE CHANCE



*Brown.*—Qu'est-ce que ça veut dire, Jones ?

*Jones.*—Je lui ai fait trop brusquement une demande en mariage.

*Brown.*—A-t-elle accepté ?

*Jones.*—Non, elle a perdu connaissance auparavant.

*Brown.*—Dans ce cas-là, il est encore temps que tu te sauves avant qu'elle ne revienne à elle

malgré l'affreux coryza dont le Tout-Puissant jugé nécessaire de vous gratifier, vous guignez une femme qui passe près de vous, et vous vous mouchez sur son vêtement.

Le mari que vous n'aviez pas vu, vous tombe dessus et vous poche un œil.

Impossible de se montrer joyeux. Vous ripostez, vous lui enfoncez son chapeau jusqu'aux épaules et vous filez. Seulement, si ce misérable vous rattrape, répondez-lui avec aplomb : « Enfin, drôle, vous vous décidez donc à en décoindre ? »

Supposons-nous sous bois.

Votre adversaire tient sa lame, vous la vôtre, mais avant le traditionnel : *Allez !* vous faites volte-face, vous tirez un revolver de votre poche, et vous faites le mouvement d'un homme qui va se faire sauter la cervelle.

A ce moment précis, un de vos témoins...

dévotés fait un bond, se jette sur vous, pour vous empêcher de faucher votre belle existence, et, sans en avoir l'air, il vous place le bras dans la direction de votre adversaire.

Vous tirez et... ça fait de la copie pour les journaux du soir.

Vous feignez une douleur profonde, vous vous jetez sur le corps de ce malheureux, et, dans votre désespoir, vous lui volez son portemonnaie.

L'honneur est tellement satisfait qu'il invite son concierge à dîner, et au dessert il l'empoisonne, histoire d'amuser les enfants.

LE COUP DE L'AMADOU.

Au foyer des *Français*, vous vous promenez pendant un entr'acte, vous lorgnez les dames et vous vous apercevez qu'elles ont toutes les yeux fixés sur un fort beau garçon vêtu avec le plus étonnant cachet.

Vous en ressentez un dépit facile à comprendre, et dans un mouvement de mauvaise humeur, vous saisissez ses deux pans d'habit avec une telle violence que vous les fendez jusqu'au collet.

Il n'en faut pas plus pour vexer l'Adonis et pour qu'il vous cherche des raisons.

Ne vous en laissez pas imposer, flanquez-lui une paire de soufflets et donnez-lui votre carte.

Nous sommes sur le terrain.

Au moment où votre témoin remet l'épée à ce blanc-bec, qu'il ait seulement le soin de lui glisser dans la poche droite de son pantalon un petit morceau d'amadou récemment allumé à son cigare.

Le petit jeune homme se fend, tire tant bien que mal, mais au bout d'un instant, sentant sa cuisse qui rôtit, il se découvre imprudemment.

C'est l'heure arrêtée par la divine Providence, pour que vous lui arrangiez son affaire.

L'honneur, absolument flatté, rêve pendant la nuit qu'il est décoré du Mérite agricole.

ATTIUS.

(A suivre.)

## UNE AMÉLIORATION

Il est question de nommer à un emploi officiel un ministre de Québec célèbre par la grossièreté de son langage.

—Ah ! tant mieux ! reprend un de ses amis, ça va lui fermer la bouche.

—Ou, du moins, reprend son interlocuteur, on saura que sa langue est sur la *liste civile*.

## AGGRAVATION DE CÉCITÉ



—Oh ! Julie ; viens donc voir ce pauvre homme ! Il est aveugle, tout seul dans la rue ; et voilà la noirceur qui prend ?